

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 25/07/2014



sommaire

EN BREF

Les abeilles butinent, protégeons les ! Voir encadré p.2
Attention au mildiou sur tomate
Attention à l'oïdium sur courgette

Note nationale abeille	2
Composition du réseau d'observation	3
Arbres fruitiers	3
Tous fruitiers	3
Pommier et poirier	4
Cerisier et Petits fruits (fraises et framboises)	5
Vigne	6
Légumes	8
Salade.....	8
Tomate	8
Courgette	11
Poireau	12
Chou	12
Espèces ornementales	13
Rosier	13
Buis.....	14
Dahlias	14
Le coin des auxiliaires	14

Bulletin rédigé par la **FREDON 37** avec les observations de la FREDON 37, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de St Pierre des Corps, l'Association des Jardins Familiaux d'Orléans, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry, la ville d'Orléans...

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.
La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 25/07/2014



Note nationale abeille

***Les abeilles butinent, protégeons les !
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note
nationale BSV 2012 sur les abeilles***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2014 de la filière Zones Non Agricoles est à ce jour constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : **les Jardins d'amateurs (JA)**.

La liste des structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 1^{ère} page. Merci encore pour votre implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Marie-Pierre Dufresne (mp.dufresne@fdgdon37.fr) et Cyril Kruczkowski (contact@fdgdon37.fr), tous deux salariés de la FREDON 37 (Fédération Départementale des Groupements de Défenses contre les Organismes Nuisibles d'Indre et Loire).

L'animation concernant le volet « arbres fruitiers » sera assurée par Marie Pierre Dufresne, tandis que celle des légumes et espèces ornementales sera suivie par Cyril Kruczkowski.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

Arbres fruitiers

Tous fruitiers

Pucerons

Etat général

Peu de pucerons encore présents. Les insectes auxiliaires (prédateurs et parasitoïdes) ont détruit ou réduit, dans la plupart des situations, les colonies de pucerons.

Les déformations foliaires provoquées par certains de ces pucerons persistent après la disparition des colonies. **Il est donc important de vérifier la présence de pucerons vivants dans les enroulements ou les cloques formés.**

Prévision

Les populations d'**insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites vont continuer leur action régulatrice si aucun traitement insecticide ne perturbe leur développement. Les conditions restent favorables à leur progression.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes ...) la conservation de zones refuges (refuges pour auxiliaires, bandes fleuries ...).
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide du puceron, souvent de couleur blanche).

Moniliose

Etat général



Coussinets de moniliose sur abricots, prune, poire

Photos : J. Chabault et MP Dufresne (FREDON 37)

Les épisodes pluvieux qui se succèdent depuis le début du mois de juillet ont été très favorables au développement de la moniliose. Cette maladie est très présente sur cerisier, pêcher, abricotier, prunier, pommier et poirier.

Elle se caractérise sur les fruits par le développement à l'approche de la maturité d'une tache brune arrondie, centrée sur le point d'infection. Les fruits pourrissent et se couvrent de coussinets gris, finement pulvérulents. Les fruits se dessèchent ensuite sur les arbres formant des momies. Sur rameau, les premiers chancre apparaissent quelques semaines après la floraison. Le champignon gagne une partie du rameau, formant vers sa base un petit chancre. On peut observer à ce niveau un écoulement gommeux. Le rameau se dessèche alors, voir l'ensemble de la branche fruitière.

Les pluies ainsi que les blessures sur fruits ont favorisé l'extension de cette maladie. **Des cas sont signalés dans le réseau d'observation sur pruniers et abricotiers** (St Cyr sur Loire-37, Dadonville-45), **sur cerisiers** (Vierzon-18, Artannes sur Indre-37, Dadonville-45), **sur pommiers** (St Laurent de Lin, Veigné, St Cyr sur Loire-37).

Sur fruits, cette maladie provoque la chute de très jeunes fruits. Sur rameau, on pourra également observer de petites taches qui évoluent à l'automne en chancre avec des exsudations gommeuses.

Méthode prophylactique

Le champignon se conserve dans les organes attaqués : afin de réduire l'inoculum, il est recommandé d'éliminer les rameaux contaminés et les fruits momifiés après récolte et lors de la taille.

Pommier et poirier

Contexte d'observations

- 10 sites ont permis ces observations :
- 4 jardins amateurs (2 dans le 37, 1 dans le 45, 1 dans le 18),
 - 6 vergers amateurs (dans le 37, le 45, le 41 et le 36).

Carpocapses du pommier et du poirier

Etat général

Suivant le réseau de piégeage professionnel et amateurs des BSV arboriculture et ZNA, le 2^{ème} vol de carpocapses



Carpocapse du pommier

Dégâts sur fruit et papillon adulte

Photos : FREDON 37 et entomart.be

débutent actuellement. Le nombre de capture augmente sur l'ensemble de la région.

Les piqûres de carpocapses (pénétration dans les fruits, des jeunes chenilles issues des pontes de papillons de première génération) sont observées régulièrement. Elles sont déjà nombreuses.

Modélisation de l'évolution des populations de carpocapses et Prévision

Selon les données du modèle de simulation, le nombre de pontes va augmenter sensiblement dès le début du mois d'août. **Le risque vis-à-vis des pontes est faible actuellement. Il devient élevé à partir de début août.**

Pour cette deuxième génération, les éclosions ne s'intensifieront que vers mi-août. **Le risque vis-à-vis des larves est faible actuellement. Il devient élevé à partir de mi-août.**

Méthodes alternatives

- **Supprimer les pommes véreuses.**
- Oiseaux et chauves-souris sont des prédateurs naturels du carpocapse, **installer des nichoirs** afin de favoriser leur présence.
- **L'ensachage des fruits** avec des sachets en papier s'avère efficace. Il est à réaliser dès que les pommes atteignent la taille d'une noix jusqu'au mois précédant la récolte.
- Recourir au **piégeage des chenilles hivernantes** grâce à des **bandes de carton ondulé** attachées autour du tronc de fin juin à mi-juillet. Ces bandes sont à retirer au cours de l'hiver. Elles sont fabriquées dans des cartons à alvéoles suffisamment larges pour constituer un refuge pour les chenilles. Elles sont posées sur les arbres au début des éclosions des chenilles de 1ère génération, à une trentaine de centimètre du sol. Elles seront retirées et brûler en début d'hiver. On positionne assez tôt ces bandes pièges car seule une partie des chenilles de carpocapses issue de la 1ère génération va se nymphoser pour donner des papillons de 2ème génération. Une part non négligeable des chenilles de 1ère génération va donc commencer sa diapause hivernale et ne pas donner de papillon de 2ème génération. Si les bandes cartonnées sont déjà en place, ces chenilles diapausantes vont se réfugier dans les alvéoles de carton durant l'été.
- Utiliser les pièges à phéromones qui attirent les mâles pour réaliser un **piégeage de masse**. Cette méthode de capture n'est pas efficace si l'infestation est importante.



Bande piège cartonnée
pour piégeage de chenilles de carpocapses
Photo : MP Dufresne- FREDON37

Cerisier et Petits fruits (fraises et framboises)

Drosophila suzukii

Etat général

Dans le cadre de la surveillance biologique du territoire, plusieurs pièges sont mis en place dans le Loiret, le Loir et Cher, l'Indre et Loire, en secteur à risque (production de petits fruits –fraises, framboises- ou/et de cerises), pour surveiller l'apparition de *D. suzukii*.

Le vol s'est intensifié sur l'ensemble de la région.



Drosophila suzukii : Adulte mâle,
Photos : EPPO Galery

Prévision

Les conditions de températures restent favorables à l'augmentation des populations de *D. suzukii*. A surveiller sur cerises et petits fruits rouges (fraises, framboises ...).

Mesure prophylactique

Privilégier les mesures prophylactiques telles que la destruction des fruits atteints pour limiter le développement des ravageurs (Attention, *D. suzukii* peut terminer son cycle dans les fruits laissés au sol ou sur les tas de compost).

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la **bonne aération des plantations** (nettoyage régulier des vieilles feuilles sur fraisier, éclaircissage des latérales basses excédentaires et limitation du nombre de cannes/mètre linéaire sur framboisier).
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité** ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Ces déchets sont à évacuer des parcelles de cultures et détruits régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures** si la récolte est compromise.

(Une fiche de reconnaissance est disponible à l'adresse suivante : http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR_Drosophila__suzukii_29-III-2010_cle8c47f7.pdf)

Vigne

Contexte d'observations

D'après le BSV Vigne – région Centre du 22/07/14

6 jardins amateurs situés dans le 37 et le 45 ont permis ces observations.

Mildiou de la vigne

Etat général

De nouvelles taches de mildiou sont observées sur les jeunes feuilles, dans la partie haute du feuillage, sur l'ensemble de la région Centre. Elles sont issues des contaminations qui ont suivi les épisodes pluvieux de début juillet (du 6 au 11 juillet). On peut également observer des symptômes sur grappe, nommés « Rot brun ».



Mildiou de la vigne sur feuilles

Taches huileuses sur le dessus et fructifications sur le dessous de feuilles.
Photos internet



Mildiou de la vigne sur grappe ou Rot brun

Brunissement des grains plus ou moins violacés, présence d'une dépression assez marquée à la surface de certains grains.
Photo INRA

Prévision

La pression Mildiou est actuellement très importante. D'après le modèle de prévision, le niveau de **risque reste élevé** sur l'ensemble de la région : les prochaines pluies supérieures à 2 mm pourront entraîner de nouvelles contaminations jusqu'au stade

fermeture de la grappe (les grains de raisin ont atteint leur taille définitive). A ce stade, les grappes deviennent moins sensibles au mildiou.

Oïdium de la vigne

Etat général

Des symptômes sur feuilles et maintenant sur grappes sont observés sur quelques vignes du réseau amateurs (St Laurent du Lin -37, Dadonville-45).

Prévision

D'après le modèle de prévision, le niveau de **risque est élevé** sur l'ensemble de la région. La présence d'oïdium est très liée à la sensibilité variétale (parmi les cépages les plus sensibles, on trouve le Cabernet Sauvignon, le Chasselas, le Chenin, le Muscat ...).



Oïdium sur feuilles de vigne

Fructifications sur le dessus de feuille
Photo internet



Oïdium sur baie de vigne

Fructifications d'oïdium sur les grains
Photo : MP Dufresne - FREDON 37

Au stade fermeture de la grappe, l'oïdium ne peut plus contaminer les baies.

Confusions possibles

On peut observer dans de nombreux cas, sur la face supérieure des feuilles, la présence de boursouflures (galles). Côté face inférieure, on observe un feutrage composé de poils de vigne hypertrophiés, de couleur blanche, qui brunit avec le temps : il s'agit de symptômes d'érinose.

L'érinose est due à un petit acarien invisible à l'œil nu. Ces symptômes ont en général peu de conséquence sur le développement de la vigne.



Erinose sur feuilles de vigne

Galles sur la face supérieure, feutrage de poils sur la face inférieure

Photo : MP Dufresne - FREDON 37

Légumes

Salade

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Artannes sur Indre
Loir et cher	La Ferté St Cyr, Mazangé
Indre	Cluis
Loiret	Orléans

7 sites d'observation.
6 observateurs.

Les stades des salades vont du jeune plant à la récolte.

Etat général

Les salades sont en bon état sanitaire sur tous les sites du réseau.

Divers

Etat général

A Orléans (45), une suspicion de nécrose marginale a été rapportée sur la plupart des salades.

Rappel : la nécrose marginale (Tip Burn) n'est pas une maladie parasitaire mais physiologique qui dépend beaucoup des conditions climatiques et pédologiques.

Symptôme : des nécroses sèches ou humides se développent sur le bord des feuilles. Par la suite, des champignons secondaires peuvent s'y développer.

Cause : humidité prolongée, période de temps couvert et humide, stress hydrique...



Photo: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Nécrose marginale sur batavia.

Tomate

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Artannes sur Indre, St Genouph, St Pierre des Corps, Montlouis sur Loire
Loir et cher	La Ferté St Cyr, Mazangé
Loiret	St Pryvé st Mesmin, Orléans, St Jean le Blanc, Fleury les Aubrais*2
Indre	La Chatre

12 sites d'observation.
11 observateurs.

Les observations ont lieu sur des tomates de plein champ. Les stades s'étalent du fruit vert aux 1^{ères} récoltes.

Mildiou (*Phytophthora infestans*).

Etat général

Sur pratiquement tous les sites du réseau, du mildiou est détecté. Les dégâts varient d'un jardin à l'autre mais peuvent être importants par endroit et compromettre la récolte. Les sites les plus touchés ont été recensés à St Jean le Blanc (45) et Artannes sur Indre (37) où le mildiou a attaqué tous les organes de la plante (feuille, fruit et tige).

Les différents symptômes

Sur feuillage : les symptômes sont souvent des taches mal définies, humides, qui se développent rapidement et finissent par se nécroser. Les taches prennent une teinte variant du vert sombre à vert brun. Sous la feuille, on peut parfois observer un discret duvet blanc.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Attaque de mildiou sur feuille. A droite, on peut voir le discret duvet blanc, signe d'une possible future contamination.

Sur tige : des taches brunes au contour irrégulier et plus ou moins étendues apparaissent et ceignent très rapidement la tige.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Le mildiou s'attaque à la tige avec l'apparition de taches brunes.

Sur fruit : des marbrures brunes irrégulières apparaissent. Le fruit est souvent bosselé.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Attaque sur fruit, on observe des taches brunes ainsi que la déformation du fruit.

Prévision

Le risque est important en cas de passages orageux ou d'averses.

Méthodes alternatives

- Supprimer les parties atteintes par le mildiou (les éloigner et les détruire loin de vos cultures).
- Favoriser au maximum l'aération de vos pieds de tomates (effeuillage, taille).
- Désherber autour des pieds de tomates afin de limiter l'humidité ambiante (et la concurrence alimentaire).
- Arroser de préférence au matin et uniquement au pied.
- Pratiquer la rotation des cultures avec des légumes autres que les Solanacées. *Attention la pomme de terre est une Solanacée.*
- Choisir des variétés résistantes.

Sénescence de la plante et maladies dites de faiblesse.

Etat général

Sur les tomates en cours de production, il n'est pas rare d'observer un jaunissement suivi d'un brunissement des feuilles basses proche du sol. C'est un phénomène normal dit de sénescence : en effet, au cours de sa croissance, les feuilles basses, par manque de lumière vont commencer à dépérir naturellement (vieillesse normale de la plante). Sur ces feuilles dépérissantes fragilisées vont venir s'installer divers champignons opportunistes tels que le *Botrytis cinerea* (pourriture grise) voire de l'alternariose. Généralement, la maladie ne progresse pas et reste cantonnée uniquement aux feuilles vieillissantes.

Ce phénomène est observé dans la plupart des jardins comme à Fleury les Aubrais (45) ou à Montlouis sur Loire (37).



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Dépérissement de feuilles proches du sol et installation de champignons secondaires.

Méthodes alternatives

- Effeuillement au fur et à mesure des feuilles vieillissantes.

Déformation des fruits

Etat général

Sur un jardin à Orléans, on retrouve des fruits déformés. Ces déformations sont très souvent d'origine non parasitaire (températures, hygrométries...) et peuvent se présenter sous différentes formes :

- Déformation du fruit (excroissance).
- Cicatrices liégeuses (catface) ou cicatrice à fermeture éclair (zippering).
- Fentes, éclatements du fruit.



Photos: Philippe Lamarre et Cyril Kruczkowski - FREDON 37. A gauche, fente de croissance suivie d'un éclatement du fruit. Au milieu, cicatrice à fermeture éclair et à droite, excroissance d'une tomate.

Courgette

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Artannes sur Indre, St Pierre des Corps
Loiret	St Jean le Blanc

5 sites d'observation.

4 observateurs.

Les stades des courgettes couvrent la plantation jusqu'à la récolte.

Oïdium (*Erysiphe cichoracearum*)

Etat général

Sur plusieurs sites, on observe des taches plus ou moins importantes d'oïdium à St Genouph (37), Artannes sur Indre (37) et St Jean le Blanc (45).

Symptômes et biologie : Les champignons attaquent surtout les feuilles, du début de l'été au début de l'automne. De nombreuses petites taches blanches et poudreuses s'étendent jusqu'à recouvrir toute la surface des feuilles, sur les deux faces. La végétation des plantes contaminées est ralentie et les feuilles se dessèchent rapidement. En conditions chaudes (23-26 °C) et sèches, les tiges et les pétioles sont également touchés et leur développement peut être arrêté.

La maladie se propage essentiellement par le vent qui déplace les spores d'une plante à l'autre et se conserve l'hiver dans le débris végétaux laissés au sol.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Quelques taches étoilées d'oïdium à gauche suivie d'une infestation totale de la feuille à droite.

Prévision

Le risque est important en conditions chaudes et sur des plantes développées.

Méthodes alternatives

- Supprimer les parties les plus oïdies.

Poireau

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Pierre des Corps
Loiret	St Pryvé St Mesmin

2 sites d'observation.

2 observateurs.

Les poireaux ont été repiqués.

Etat général

Bon état sanitaire des poireaux.

Chou

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire
Loir et cher	Mazangé, la Ferté St Cyr
Loiret	St Pryvé st Mesmin, St Jean le Blanc

5 sites d'observation.

5 observateurs.

Stade plantation à croissance

Etat général

Bon état sanitaire des choux, excepté toujours la présence d'altises à La Ferté St Cyr (41).

Espèces ornementales

Rosier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Artannes sur Indre, Fondettes
Loir et cher	Mazangé
Loiret	St Jean le Blanc, Orléans
Indre	Châteauroux, Cluis

**9 sites d'observation.
8 observateurs.**

Pucerons sp.

Etat général

Très discrets en ce moment, ils sont observés uniquement à Orléans (45) mais seulement quelques individus.

Taches noires

Etat général

On observe un redémarrage des taches noires dues aux précipitations sur tous les sites excepté à Fondettes (37).

Prévision

Le risque est important en cas d'averses orageuses ou de pluies.

Méthodes alternatives

- Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des rosiers touchés en cas de forte attaque.
- Choisir des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie. Une phrase présente sur l'étiquette mentionne cette spécificité et fait souvent l'objet de l'attribution d'un label de qualité. Se renseigner auprès du fournisseur.
- Eviter de mouiller le feuillage, notamment pour les variétés plantées en massif dans les pelouses.
- Favoriser l'aération des plantes.
- Eviter les arrosages du soir.

Rouille

Etat général

1 seul signalement à St Jean le Blanc.

Oïdium

Etat général

Aucun signalement.

Buis

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Artannes sur Indre, Fondettes
Indre	Châteauroux

**5 sites d'observation.
4 observateurs.**

Etat général

Bon état sanitaire des buis observés.

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Ce Lépidoptère a été récemment introduit en France et signalé pour la première fois sur le territoire en 2008 en Alsace. En région Centre, quelques cas de présence ont été détectés et confirmés en Indre et Loire et dans le Loiret. La pyrale du buis est jugée préoccupante du fait de son arrivée récente sur le territoire français et de ses attaques sur des végétaux à feuillage persistant présents sur des sites à haute valeur touristique, paysagère,

Reconnaissance et éléments de biologie

Voir BSV ZNA n°1 semaine 16

Rappel : pour toute suspicion de ce ravageur, merci de contacter l'animateur filière ZNA Cyril Kruczkowski (contact@fdgdon37.fr).

Dahlias

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Fondettes
Loiret	St Jean le Blanc

**4 sites d'observation.
3 observateurs
Stade floraison.**

Etat général

Bon état sanitaire.

Le coin des auxiliaires...

Pour plus d'informations concernant les auxiliaires, se référer aux précédents Bulletin de Santé du Végétal.

Nouveau !

Inscription sur le site internet de la Chambre Régionale d'Agriculture du Centre pour recevoir gratuitement et directement le BSV ZNA Jardins d'amateurs.

Pour s'abonner, il suffit de se connecter sur le site de la Chambre Régionale d'Agriculture : www.centre.chambagri.fr, et de cliquer sur le cadre vert présenté ci-dessous :



Ensuite, sélectionner l'onglet FORMULAIRE d'INSCRIPTION ... et remplir les différentes cases. Cocher ensuite la case BSV ZNA (vous pouvez choisir d'autres bulletins).

A diffuser le plus largement possible !!

Prochain bulletin semaine 35